DOMAINE : Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions – L’oral

COMPÉTENCE : Discriminer des sons (syllabes, sons voyelles ; quelques sons consonnes hors des consonnes occlusives) dans des mots ou dans des syllabes.

NIVEAU : Grande Section

Période 4

• Document A : Ressources d’accompagnement Maternelle : Ministère de l’Éducation nationale, « Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions », Partie II. 2, Lien oral-écrit, « Activités phonologiques au service de l’entrée dans le code alphabétique », Éduscol, p. 13-15.

• Document B : Mireille Brigaudiot, Langage et école maternelle, © Éditions Hatier, 2015, p. 144.

• Document C : Roland Goigoux, Sylvie Cèbe, Jean-Louis Paour, Phono, Développer les compétences phonologiques, GS et début de CP, © Éditions Hatier, nouvelle édition, 2018, p. 79

Dans un exposé d’une quinzaine de minutes, en prenant appui sur le dossier, vous présenterez la première séance d’une séquence dont l’objectif est d’amener les élèves à localiser un des phonèmes que comportent des mots connus des élèves. Ces mots sont issus d’un imagier élaboré par les élèves et l’enseignant ou l’enseignante de cette classe. Il comporte les photos des animaux observés dans le cadre de la visite d’un parc animalier (lama, babouin, panda, autruche, boa, cheval, cobra, chacal, chameau, agneau, puma, gorille, girafe...)

Document A :

3.4. Jouer avec les sons (attaques, rimes, phonèmes)

La syllabe elle-même peut être divisée en unités plus petites : l’attaque, la rime et le phonème. [...]

• Le phonème est la plus petite unité sonore du langage oral : [a], [e], [i], [o], [p], [b], [l], [r] sont des phonèmes ; ce terme, très technique, n’est jamais utilisé avec les enfants ni avec les parents ; on lui préférera celui de « son », même s’il est imprécis. D’une manière générale, l’enseignant utilise un vocabulaire de travail explicite utilisant les termes les plus justes, tout en restant accessibles : syllabes, rimes, sons...

Quand tous les enfants sont sensibles aux similitudes sonores, qu’ils sont capables de segmenter aisément la parole en mots et les mots en syllabes, on peut envisager la découverte du phonème. Les activités de nature à aider les élèves doivent être proposées dans un certain ordre :

• Répéter : c’est l’activité la plus facile puisqu’elle ne nécessite qu’une focalisation sur le flux sonore entendu.

 • Isoler un son et demander de rassembler les images correspondant aux mots le contenant ; trier des mots proposés sur le mode « j’entends / j’entends pas », avec ou sans images : jeu du « Y es-tu ? ».

• Repérer « ce qu’on entend tout le temps » dans le matériau sonore donné par le maitre ; il s’agit de faire identifier aux enfants le critère phonologique permettant de relier plusieurs mots dans une même série : par exemple, ils commencent tous par le son [Z] ( jupe, joue, gilet, jambe ) ou ils contiennent tous le son [S] ( vache, cheval, acheter ...) ; une fois la règle de tri découverte et bien comprise de tous les élèves, proposer d’autres images et demander de les ajouter à la série, si les mots auxquels elles renvoient respectent le même critère mais de les exclure, dans le cas contraire.

• Discriminer des sons proches (p/b, d/t, k/g, f/v, s/ch, s/z, ch/j, m/n) – ce qui suppose que les mots proposés soient soigneusement choisis – en pratiquant le jeu de l’intrus, d’abord en début de mot puis à la n (vache, garage, plage) ou en demandant de trier des images en deux séries correspondant à des mots commençant par des phonèmes proches. Mettre en place le domino des sons (associer deux mots représentés par des dessins, contenant le même phonème) ou des jeux de Memory.

Exemple : GS en n d’année

L’enfant a représenté la structure syllabique du mot chocolat et a colorié la dernière syllabe car elle contient le phonème [a] qui était à rechercher.

E : cho-co-lat (en montrant les trois arceaux )

M : lat et pourquoi tu as colorié celle-là ( en montrant le dernier arceau ) ?

E : parce que j’entends le la .

M : tu entendais le la et qu’est-ce que tu entends dans la ?

 E : l ( elle prolonge le son [l] ), la .

M : oui tu entends [l] .

E : et il y a le a après le l .

M : oui il y a le a après le l ; quel bruit il fait le l ?

E : (elle prolonge le son) l… a .

 M : (qui bruite en décomposant les deux phonèmes) d’accord tu entends l… a et tu entends le a à la fin.

Banque de séquences didactiques, Les activités phonologiques, « Localiser et repérer un phonème », Vidéo en ligne : <https://www.reseau-canope.fr/bsd/sequence.aspx?bloc=4862>

Document B

Grande section Durant cette année, on va « descendre » au niveau des phonèmes, avec des précautions. Exemple : vous savez compter les morceaux de mots avec les prénoms et les noms. Ces morceaux de mots s’appellent des syllabes. Elles sont faites avec des morceaux encore plus petits que vous allez apprendre à entendre parce que vous en aurez besoin pour apprendre à écrire et à lire. Je m’appelle Syl-vie et dans « syl » on entend [s], [i] et [l], dans « vie » on entend [v] et [i], alors je peux faire le jeu des petits bruits. […]

Document C :

Objectif

Apprendre à localiser un phonème dans une syllabe à l’intérieur d’un mot. La complexité de cet objectif peut conduire à travailler deux semaines (ou plus) sur ces tâches.

Centrer l’attention des élèves

 Sur la nécessité de bien segmenter un mot en syllabes pour pouvoir localiser un son (phonème) et de distinguer soigneusement syllabe et son (phonème).

Tâche principale

Présenter l’objectif de la semaine : apprendre à repérer dans quelle syllabe (première, deuxième, troisième) se trouve le phonème modèle.

Annoncer aux élèves qu’ils vont travailler sans support visuel. Expliquer que vous allez énoncer des mots qui contiennent le son i, mais certains en attaque comme hibou, d’autres en rime comme radis, c’est-à-dire au début de la première syllabe et à la n de la dernière syllabe.

Faire traiter collectivement plusieurs exemples en demandant systématiquement aux élèves :

• de rappeler le son qu’on doit localiser ;

• de répéter le mot énoncé (la répétition aide à la localisation)